

*Le français des îles :
un air de parenté*

André Thibault – Sorbonne Université

L'exportation du français outre-mer

- Français « colonial »
 - ⇒ Français « expatriés »
 - dialectes secondaires (langue maternelle)
 - dialectes tertiaires (langue seconde)
 - ⇒ Créoles français

Français « colonial »

- Dans le temps : 17^e-18^e siècles
- Dans l'espace : surtout les variétés de français régional du **grand quart nord-ouest** de la France
- Origines sociales : surreprésentation des populations **urbaines**
- Origines professionnelles : variées – peu de paysans, beaucoup d'artisans – poids du vocabulaire maritime
- Début de 'koinéisation'

Français « colonial »

- Dans le temps : 17^e-18^e siècles
- Dans l'espace : surtout les variétés de français régional du **grand quart nord-ouest** de la France
- Origines sociales : surreprésentation des populations **urbaines**
- Origines professionnelles : variées – peu de paysans, beaucoup d'artisans – poids du vocabulaire maritime
- Début de 'koinéisation'

Français « colonial »

- Dans le temps : 17^e-18^e siècles
- Dans l'espace : surtout les variétés de français régional du **grand quart nord-ouest** de la France
- Origines sociales : surreprésentation des populations **urbaines**
- Origines professionnelles : variées – peu de paysans, beaucoup d'artisans – poids du vocabulaire maritime
- Début de 'koinéisation'

Français « colonial »

- Dans le temps : 17^e-18^e siècles
- Dans l'espace : surtout les variétés de français régional du **grand quart nord-ouest** de la France
- Origines sociales : surreprésentation des populations **urbaines**
- Origines professionnelles : variées – peu de paysans, beaucoup d'artisans – poids du vocabulaire maritime
- Début de 'koinéisation'

Français « colonial »

- Dans le temps : 17^e-18^e siècles
- Dans l'espace : surtout les variétés de français régional du **grand quart nord-ouest** de la France
- Origines sociales : surreprésentation des populations **urbaines**
- Origines professionnelles : variées – peu de paysans, beaucoup d'artisans – poids du vocabulaire maritime
- Début de 'koinéisation'

Français « expatriés »

- Perte du contact avec les patois (dialectes primaires)
- Diminution ou disparition du poids de la norme
- Koinéisation aboutissant à de nouvelles variétés
- Innovations internes – les dénominations d'un monde nouveau
- Innovations externes – contacts de langue variés
 - langues autochtones
 - autres langues coloniales (anglais, esp., etc.)
 - langues africaines
 - langues créoles (elles-mêmes issues des français expatriés)

Français « expatriés »

- Perte du contact avec les patois (dialectes primaires)
- Diminution ou disparition du poids de la norme
- Koinéisation aboutissant à de nouvelles variétés
- Innovations internes – les dénominations d'un monde nouveau
- Innovations externes – contacts de langue variés
 - langues autochtones
 - autres langues coloniales (anglais, esp., etc.)
 - langues africaines
 - langues créoles (elles-mêmes issues des français expatriés)

Français « expatriés »

- Perte du contact avec les patois
- Diminution ou disparition du poids de la norme
- **Koinéisation aboutissant à de nouvelles variétés**
- Innovations internes – les dénominations d'un monde nouveau
- Innovations externes – contacts de langue variés
 - langues autochtones
 - autres langues coloniales (anglais, esp., etc.)
 - langues africaines
 - langues créoles (elles-mêmes issues des français expatriés)

Français « expatriés »

- Perte du contact avec les patois
- Diminution ou disparition du poids de la norme
- Koinéisation aboutissant à de nouvelles variétés
- **Innovations internes – les dénominations d'un monde nouveau**
- Innovations externes – contacts de langue variés
 - langues autochtones
 - autres langues coloniales (anglais, esp., etc.)
 - langues africaines
 - langues créoles (elles-mêmes issues des français expatriés)

Français « expatriés »

- Perte du contact avec les patois
- Diminution ou disparition du poids de la norme
- Koinéisation aboutissant à de nouvelles variétés
- Innovations internes – les dénominations d'un monde nouveau
- Innovations externes – contacts de langue variés
 - langues autochtones
 - autres langues coloniales (anglais, esp., etc.)
 - langues africaines
 - langues créoles (elles-mêmes issues des français expatriés)

Créoles français

- Langues nées dans le contexte très particulier des « sociétés de plantation » (canne à sucre, colonies esclavagistes, 17^e-18^e siècles : Louisiane, Caraïbe, océan Indien...)
- (Il y a aussi des créoles portugais, anglais, néerlandais, etc.)

Créoles français

- Des apprenants alloglottes, encore relativement jeunes pour la plupart, locuteurs natifs de langues africaines très nombreuses et très diverses, ont dû s'approprier de façon non-dirigée, sans carcan normatif et sans le support d'un appareil scolaire, avec une exposition insuffisante à la langue-cible, le français oral véhiculaire de l'époque coloniale, pour communiquer avec les Européens mais aussi entre eux.

Créoles français

- Les langues créoles (au pluriel !) sont de nouveaux codes nés de tentatives d'approximation des langues-cibles européennes, avec influence des langues maternelles, sélection des variantes et réorganisations structurales.

Dialectes primaires, secondaires et tertiaires

- Dialectes primaires : patois galloromans (en Europe)
- Dialectes secondaires : variétés régionales de français ; dans les colonies, variétés expatriées parlées par des locuteurs natifs (transmission : langue maternelle)
- Dialectes tertiaires : variétés de français parlées par des locuteurs allophones (transmission : langue seconde), comme le français en Alsace ; dans le contexte colonial, variétés expatriées acquises comme langue seconde, par ex. par les créolophones ou les amérindiens
 - (Terminologie de E. Coseriu)

Dialectes primaires, secondaires et tertiaires

- Dialectes primaires : patois galloromans (en Europe)
- Dialectes secondaires : variétés régionales de français ; dans les colonies, variétés expatriées parlées par des locuteurs natifs (transmission : langue maternelle)
- Dialectes tertiaires : variétés de français parlées par des locuteurs allophones (transmission : langue seconde), comme le français en Alsace ; dans le contexte colonial, variétés expatriées acquises comme langue seconde, par ex. par les créolophones ou les amérindiens
 - (Terminologie de E. Coseriu)

Dialectes primaires, secondaires et tertiaires

- Dialectes primaires : patois galloromans (en Europe)
- Dialectes secondaires : variétés régionales de français ; dans les colonies, variétés expatriées parlées par des locuteurs natifs (transmission : langue maternelle)
- Dialectes tertiaires : variétés de français parlées par des locuteurs allophones (transmission : langue seconde), comme le français en Alsace ; dans le contexte colonial, variétés expatriées acquises comme langue seconde, par ex. par les créolophones ou les amérindiens
 - (Terminologie de E. Coseriu)

Influences réciproques

- Les dialectes secondaires, les dialectes tertiaires et les créoles s'influencent mutuellement depuis leur apparition.
- Les dialectes secondaires sont d'abord tributaires de leurs origines européennes (essentiellement, le diasystème variationnel du français de l'époque coloniale).
 - Toutefois, il ne faut pas oublier que les 'Grands Blancs' parlaient tous (et parlent encore) créole, l'ayant appris sur les genoux de leur nourrice (créolophone).

Influences réciproques

- Les dialectes secondaires, les dialectes tertiaires et les créoles s'influencent mutuellement depuis leur apparition.
- Les dialectes secondaires sont d'abord tributaires de leurs origines européennes (essentiellement, le diasystème variationnel du français de l'époque coloniale).
 - Toutefois, il ne faut pas oublier que les 'Grands Blancs' parlaient tous (et parlent encore) créole, l'ayant appris sur les genoux de leur nourrice (créolophone).

Influences réciproques

- Les dialectes secondaires, les dialectes tertiaires et les créoles s'influencent mutuellement depuis leur apparition.
- Les dialectes secondaires sont d'abord tributaires de leurs origines européennes (essentiellement, le diasystème variationnel du français de l'époque coloniale).
 - Toutefois, il ne faut pas oublier que les 'Grands Blancs' parlaient tous (et parlent encore) créole, l'ayant appris sur les genoux de leur nourrice (créolophone).

Influences réciproques

- Les dialectes tertiaires, qui ont les dialectes secondaires comme point de départ, sont des variétés de français fortement marquées, dans les îles, par l'influence du créole à tous les niveaux.
- Quant au créole, il subit aussi massivement, et de plus en plus, l'influence du français (en particulier dans les DOM).

Influences réciproques

- Les dialectes tertiaires, qui ont les dialectes secondaires comme point de départ, sont des variétés de français fortement marquées, dans les îles, par l'influence du créole à tous les niveaux.
- Quant au créole, il subit aussi massivement, et de plus en plus, l'influence du français (en particulier dans les DOM).

Le français « des îles »

- Aujourd'hui, nous allons parler des français d'outre-mer (dial. second. ou tertiaires) parlés en milieu insulaire ;
- il ne faut pas oublier toutefois qu'il y a des français d'outre-mer 'continentaux' (essentiellement en Amérique du Nord [dial. second.] et en Afrique [dial. tertiaires]).

Le français « des îles »

- Aujourd'hui, nous allons parler des français d'outre-mer (dial. second. ou tertiaires) parlés en milieu insulaire ;
- il ne faut pas oublier toutefois qu'il y a des français d'outre-mer 'continentaux' (essentiellement en Amérique du Nord [dial. second.] et en Afrique [dial. tertiaires]).

Dans les Amériques

- Saint-Pierre et Miquelon
- Haïti
- Les Petites Antilles
(Guadeloupe,
Martinique)



Dans les Amériques

- Saint-Pierre et Miquelon
- Haïti
- Les Petites Antilles
(Guadeloupe,
Martinique)



Dans les Amériques

- Saint-Pierre et Miquelon
- Haïti
- Les Petites Antilles
(Guadeloupe,
Martinique)



Dans les Amériques

- Saint-Pierre et Miquelon
- Haïti
- Les Petites Antilles
(Guadeloupe,
Martinique)



Histoire et géographie

Saint-Pierre et Miquelon

- 242 km², env. 6200 hab.
- Territoire français d'outre-mer
- Descendants d'Acadiens réfugiés
- Aucune rupture historique avec le français de métropole
- Accent plus proche de celui de l'ouest de la France que de celui du Canada, mais de nombreux régionalismes lexicaux communs avec les Acadiens
- *Dictionnaire des régionalismes de Saint-Pierre et Miquelon* de Patrice Brasseur et Jean-Paul Chauveau (1990)



Histoire et géographie

Haïti

- 1492 : Christophe Colomb y aborde, en provenance de Cuba
- 17^e siècle : les Français s'installent à l'Île de la Tortue, puis dans la partie occidentale de l'île d'Hispaniola
- 1697 : le traité de Ryswick reconnaît à la France la possession de la partie occidentale de l'île, sans préciser la frontière avec la partie espagnole
- 1749 : fondation de Port-au-Prince ; période de prospérité due à l'exploitation des esclaves dans la culture de la canne à sucre
- Vers 1770, on compte 30.000 colons blancs pour un demi-million d'esclaves noirs et 20.000 Noirs et mulâtres (surtout) libres ou affranchis



Histoire et géographie

Haïti

- 1492 : Christophe Colomb y aborde, en provenance de Cuba ; premiers contacts avec les amérindiens
- 17^e siècle : les Français s'installent à l'Île de la Tortue, puis dans la partie occidentale de l'île d'Hispaniola
- 1697 : le traité de Ryswick reconnaît à la France la possession de la partie occidentale de l'île, sans préciser la frontière avec la partie espagnole
- 1749 : fondation de Port-au-Prince ; période de prospérité due à l'exploitation des esclaves dans la culture de la canne à sucre
- Vers 1770, on compte 30.000 colons blancs pour un demi-million d'esclaves noirs et 20.000 Noirs et mulâtres (surtout) libres ou affranchis



Histoire et géographie

Haïti

- 1492 : Christophe Colomb y aborde, en provenance de Cuba ; premiers contacts avec les amérindiens
- 17^e siècle : les Français s'installent à l'Île de la Tortue, puis dans la partie occidentale de l'île d'Hispaniola
- 1697 : le traité de Ryswick reconnaît à la France la possession de la partie occidentale de l'île, sans préciser la frontière avec la partie espagnole
- 1749 : fondation de Port-au-Prince ; période de prospérité due à l'exploitation des esclaves dans la culture de la canne à sucre
- Vers 1770, on compte 30.000 colons blancs pour un demi-million d'esclaves noirs et 20.000 Noirs et mulâtres (surtout) libres ou affranchis



Histoire et géographie

Haïti

- 1791 : insurrection des esclaves, auxquels s'allient les hommes libres et les affranchis
- 1793 : abolition de l'esclavage, décrétée officiellement en 1794 par la Convention
- 1802 : Napoléon rétablit l'esclavage
- 1804 : après une insurrection générale et de nombreuses batailles, les Haïtiens proclament leur indépendance ; ce fut la première république « noire » de l'Histoire.
- À la même époque, forte immigration des blancs et d'une partie des gens libres de couleur vers la Nouvelle-Orléans.



Histoire et géographie

Petites Antilles

- Indiens Arawaks
- Christophe Colomb :
1493, **Guadeloupe** et 1502,
Martinique
- Espagnols, Anglais, Néerlandais et Français se disputent la région
- Les Français s'y implantent dans la 2nde moitié du 17^e siècle
- Canne à sucre, esclavage
- 1848, abolition de l'esclavage
- 1946 : départementalisation



Dans l'océan Indien

- La Réunion
- L'île Maurice
- Les Seychelles
- Madagascar
- (Les Comores, Mayotte)



Histoire et géographie

La Réunion

- Découverte en 1638 par les Français
- Autrefois « Île Bourbon »
- DOM depuis 1946, « Région » depuis 1982
- Chef-lieu : Saint-Denis
- Existence pluriséculaire d'un créole (ou « semi-créole ») français
- Aujourd'hui, presque tout le monde est bilingue français / créole (sauf les « Zorey » !)



Histoire et géographie

L'île Maurice

- Française de 1715 à 1810 (autrefois « île de France ») ; britannique de 1810 à 1968, date de l'indépendance
- Langue officielle (implicitement) : l'anglais ; langue la plus parlée : le créole mauricien ; langue européenne la plus pratiquée : le français, instrument de promotion sociale
- Plus de la moitié de la population est d'origine indienne, mais est tout de même créolophone.



Histoire et géographie

Les Seychelles

- Les Français y arrivent en 1743, commencent à coloniser en 1770
- Britanniques à partir de 1810
- Indépendance : 1976
- Français encore parlé par les « Grands Blancs » (2% de la population)
- Langues officielles : créole, anglais, français (dans cet ordre).



Histoire et géographie

Madagascar

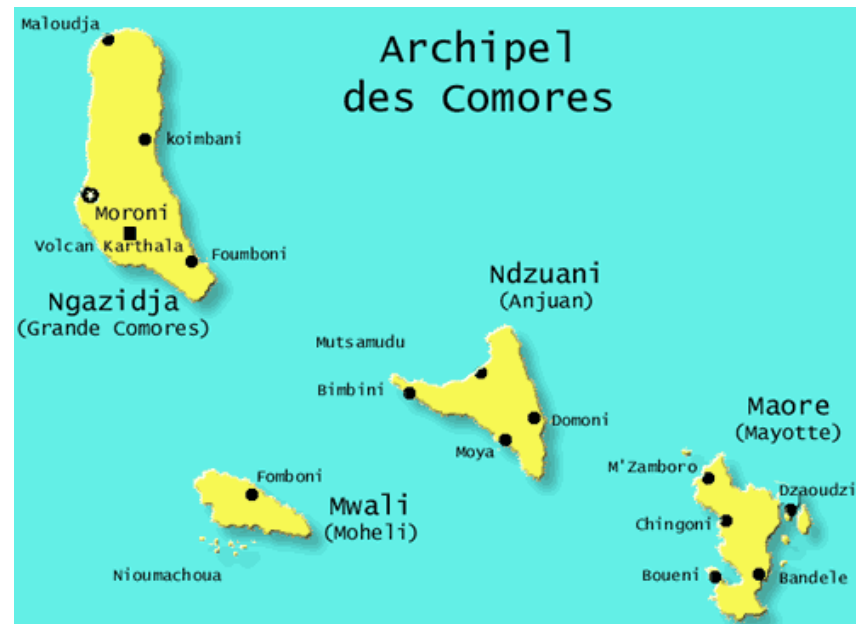
- Protectorat français de 1885 à 1946 ;
1946 : TOM ; 1960 : indépendance
- 587 041 km², 17 millions d'hab.
- Capitale : Antananarivo (env. 1,5 million d'habitants)
- Langues officielles : le malgache et le français
- Pas de créole



Histoire et géographie

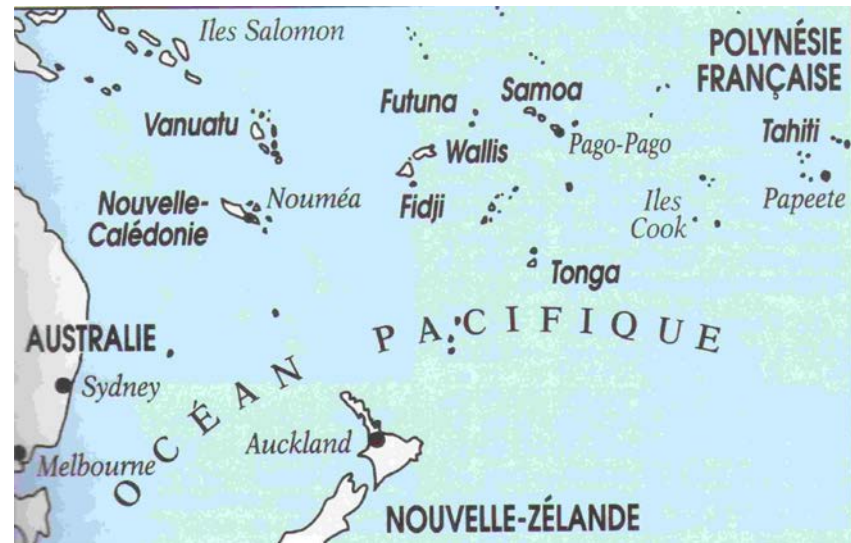
Les Comores

- Protectorat français de 1886 à 1946 ; TOM de 1946 à 1975 ; état indépendant depuis 1975.
- 1 826 km² pour env. 600 000 hab.
- Langues officielles : arabe et français ; langue courante : swahili
- Mayotte : 374 km², 68 000 hab. ; l'île est restée française lors du référendum de 1974 ; elle est devenue en 2011 le cent-unième département français suite au référendum de mars 2009.
- Pas de créole



Le Pacifique

- La Nouvelle-Calédonie
- La Polynésie
- Wallis et Futuna
- Vanuatu



Histoire et géographie

La Nouvelle-Calédonie

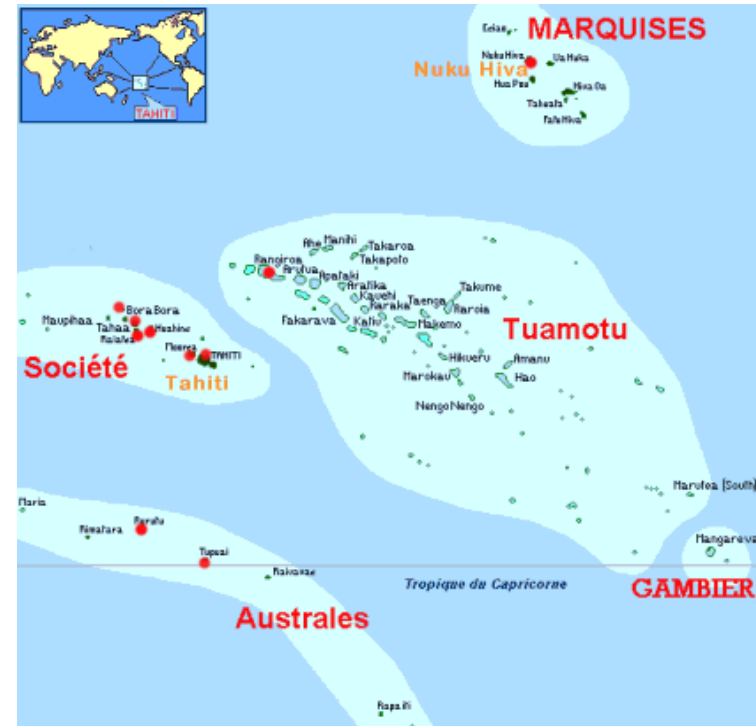
- 19 058 km², env. 165 000 hab.
- Chef-lieu : Nouméa
- « Découverte » par Cook en 1774, française depuis 1853 ; colonie pénitentiaire de 1864 à 1896 ; TOM depuis 1946 ; accord signé en 1998 prévoyant la mise en place d'une large autonomie, puis d'un référendum sur l'indépendance qui a enfin eu lieu le 4 novembre 2018... avec la victoire du « non ».



Histoire et géographie

La Polynésie

- 4 200 km², 220 000 hab.
- Premiers explorateurs européens (français et anglais) à la fin du XVIII^e s.
- Établissement progressif d'un protectorat français ; présence constante de missionnaires
- 1885 : « Établissements français de l'Océanie »
- 1946 : TOM
- Quasi aucune source sur le français en Polynésie.



Proportions...

Les DOM-TOM à l'échelle



La Polynésie sur l'Europe



D'où vient cet air de parenté ?

- Héritages de France
 - Archaïsmes
 - Diatopismes
 - Diastratismes
 - Diaphasismes
- Héritages amérindiens
- Héritages africains
- Effets de contact avec le créole
- Innovations propres à l'époque coloniale
 - Faune et flore
 - Climat
 - Institutions

Archaïsmes

- Les 'archaïsmes' n'en sont que pour ceux qui ne les emploient plus.
- Là où ils ont perduré, on devrait plutôt parler de 'maintiens'.
- Le maintien d'archaïsmes en périphérie est un cas classique en géolinguistique.

pistache ‘cacahuète’

- Longue hésitation entre *pistache*, *cacahuète* et *arachide* pour la désignation de ce référent.
- Cf. *pistache* (1694-1829), *pistache des îles*, *fausse pistache* (1723), *pistache de terre* (1768-1791).
- Il faut attendre Académie 1835 pour voir apparaître la marque ‘moins us.’



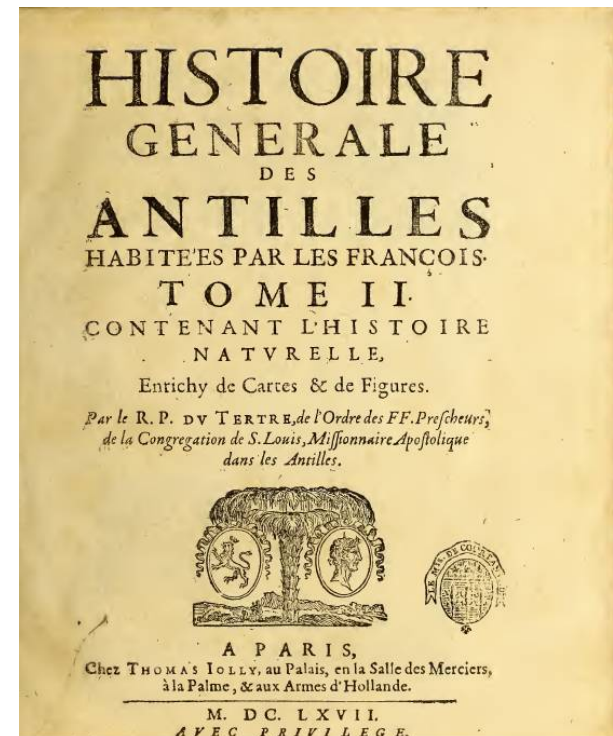
pistache ‘cacahuète’

- Le mot dans ce sens perdure à SPM, en Louisiane, dans les Antilles, çà et là en Afrique subsaharienne, dans l’océan Indien et jusqu’en Nouvelle-Calédonie.



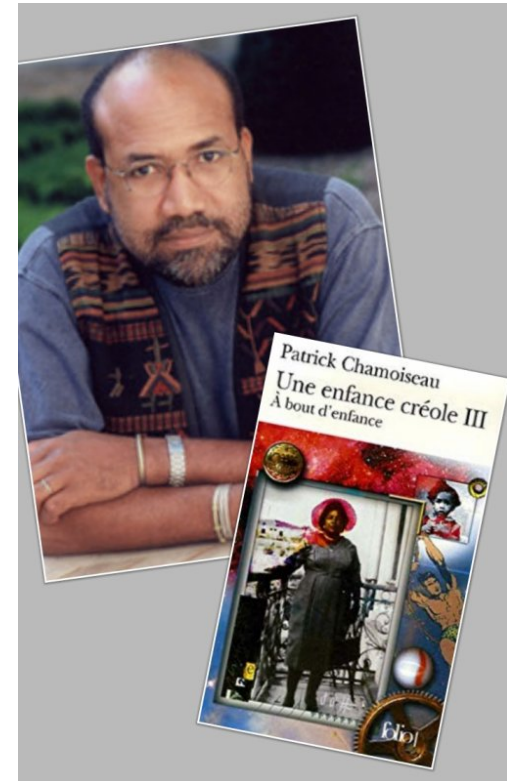
pistache ‘cacahuète’

- Ex. antillais ancien
 - Nous avons encore une autre plante, dont les fruits croissent dans la terre, comme celle des Patates, mais qui en est bien différente : on l’appelle ***Pistache***, à cause de sa forme & de son goust [...].
 - J.-B. Du Tertre, *Histoire générale des Antilles*, 1667 (cité dans Rézeau 2008).



pistache ‘cacahuète’

- Ex. antillais moderne
 - Il n’y avait plus rien à faire sinon s’en aller mâcher mollement deux cornets de **pistaches** sous les tamariniers de la Savane.
 - P. Chamoiseau, *Un enfance créole I : Antan d’enfance*, 1996 [1990], p. 165.



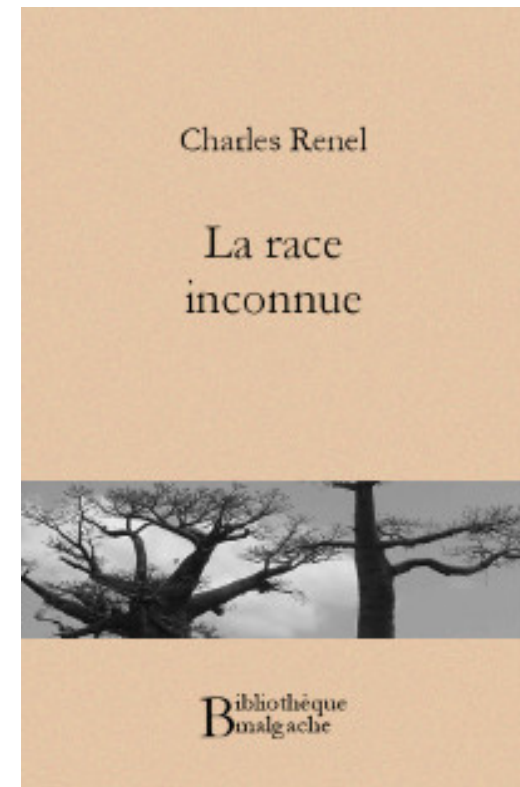
pistache ‘cacahuète’

- Ex. réunionnais
 - Personne n’aurait parié un cornet de **pistaches** sur une éventuelle victoire des visiteurs.
 - *Le Quotidien de la Réunion*, 29 avril 1991 (cité dans Beniamino 1996).



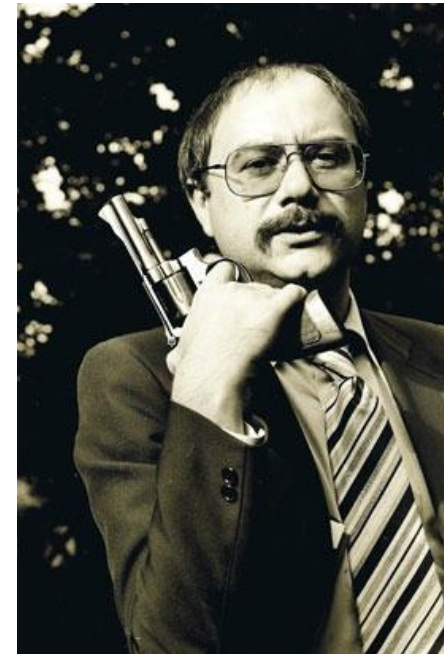
pistache ‘cacahuète’

- Ex. de Madagascar
 - L’appétit n’est pas nécessaire pour manger des **pistaches**.
 - C. Renel, *La race inconnue*, 1910, p. 88 (cité dans Bavoux 2000).



pistache ‘cacahuète’

- Ex. de Nouvelle-Calédonie
 - [...] on trouvait de tout [dans un magasin chinois], du cent de clous aux bouteilles de gaz, en passant par [...] les **pistaches** papoues.
 - Alain Dreux-Gallou, *J'ai déjà donné*, 2007 [2004], p. 185-186 (cité dans Rézeau 2008).

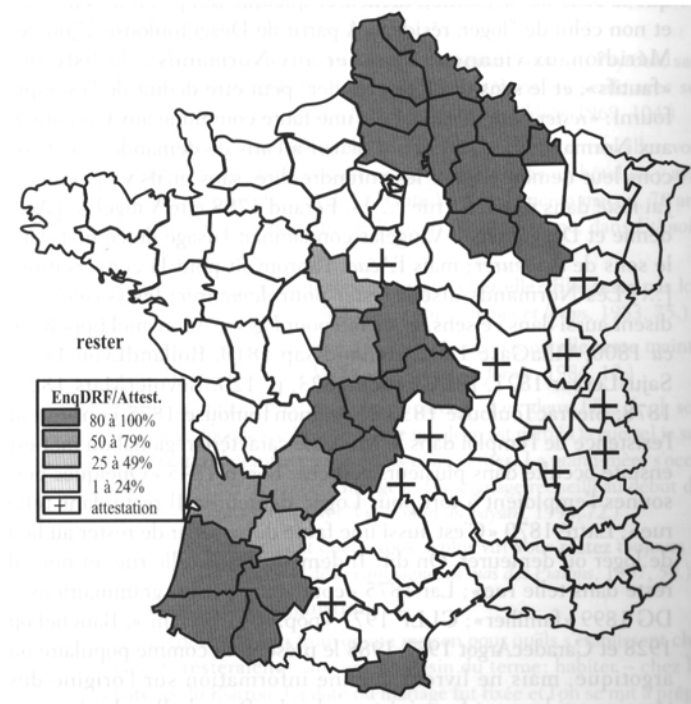


Diatopismes

- Terme plus technique pour « régionalismes ».
- Les Français qui se sont lancés dans l'aventure coloniale ont emporté avec eux leur contingent de mots régionaux ;
- ceux qui jouissaient déjà en France d'une grande extension dans le quart nord-ouest du pays ont eu plus de chances de s'implanter outre-mer.

rester 'habiter'

- Le *Dictionnaire des régionalismes de France* (2001) nous apprend qu'à l'époque coloniale, cet usage couvrait la moitié de la France, au nord-ouest d'une diagonale allant de la Gascogne aux Vosges.
- De nos jours (v. carte), le grand Ouest s'est aligné sur la norme, mais cet emploi autrefois stigmatisé a gardé de beaux restes.
- Outre-mer, il survit presque partout.



rester 'habiter'

- Attestations (orales) de Saint-Pierre et Miquelon (+ tout le Canada français...)
 - Des gens de Saint-Pierre qui **restent** en France, vous savez y en a partout.
 - Il **reste** avec ma fille [= ils vivent ensemble].
 - Brasseur / Chauveau 1990, p. 598-599.

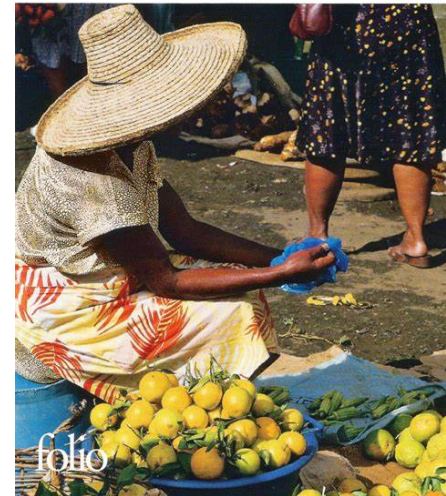


rester ‘habiter’

- Attestation antillaise
 - Oraison, troisième fils de Dominus qui comme son père et son grand-père posait et relevait des nasses dans le grand bleu, s’était marié ou plutôt **restait** avec sa cousine, Caldonia Jovial.
 - Maryse Condé, *Victoire, les saveurs et les mots*, 2006, p. 21.

Maryse Condé

Victoire, les saveurs
et les mots



rester 'habiter'

- Attestation réunionnaise
 - [...] maintenant ses enfants **restent** à Bois-Court.
 - *Le Quotidien de la Réunion*, 1^{er} février 1991 (cité dans Beniamino 1996).
- Attestation (orale) de Madagascar
 - Vous **restez** ici depuis longtemps ?
 - Bavoux 2000, p. 150
- Attestation (exemple lexicographique) des Seychelles
 - Il **reste** chez ma tante en ville.
 - St-Jorre / Lionnet 1989, 158 s.v. *rester*.

rester 'habiter'

- Attestations de Nouvelle-Calédonie
 - Mimiche, fit-il déçu, la femme qui **reste** avec Sylvain Ben Rabi.
 - Alain Dreux-Gallou, *C'est le bagne !*, 1988, p. 79 (cité dans Rézeau 2008)
 - Il **reste** avec ma grand-mère mais je ne suis pas sa petite fille.
 - D. Gorodé, *L'épave*, 2005, p. 140 (cité dans Pauleau 2007)

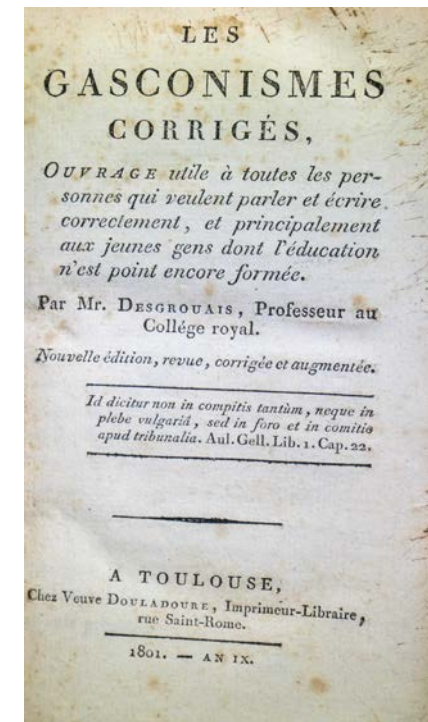


Diastratismes

- Contrairement aux régionalismes, les **diastratismes** sont répartis un peu partout sur le territoire métropolitain ;
- ce qui les caractérise est le fait qu'ils ont toujours été confinés à des registres **très stigmatisés** et tenus à l'écart de la lexicographie officielle.
- **L'absence de pression normative** outre mer a pu favoriser leur survivance et leur enracinement.

menterie 'mensonge'

- Les dictionnaires d'autrefois semblent d'accord pour considérer ce mot comme l'apanage des classes inférieures :
 - Féraud 1787 : « Celui-ci [*mensonge*] est plus du style noble, et *Menterie* du style familier. »
 - Desgrouais 1821 : « Comme l'un veut dire l'autre, et que le dernier [*mensonge*] est moins populaire, on peut laisser le mot *menterie* dans l'oubli. »



menterie 'mensonge'

- Attestation antillaise
 - Quand la catéchiste affirmait que les larcins que nous pouvions commettre, nos petites ruses, et nos '**menteries**' par exemple, étaient de nature à nous condamner à rôti sans fin dans des flammes inextinguibles, je me demandais si elle voulait nous faire peur ou non, car je doutais beaucoup que Dieu fût à ce point susceptible, irritable et mesquin.
 - Joseph Zobel, *Le Soleil partagé*, 1964, p. 103.



menterie 'mensonge'

- Attestations réunionnaises
 - Fais pas le malin : pas de **menteries** !
 - M. et A. Leblond, *Le Zézère*, 1903, p. 20 (cité dans Beniamino 1996)
 - Mais la tête était encore bonne, et on ne faisait pas avaler n'importe quelle **menterie**.
 - Axel Gauvin, *Quartier trois lettres*, 1980, p. 46 (cité dans Beniamino 1996)



Diaphasismes

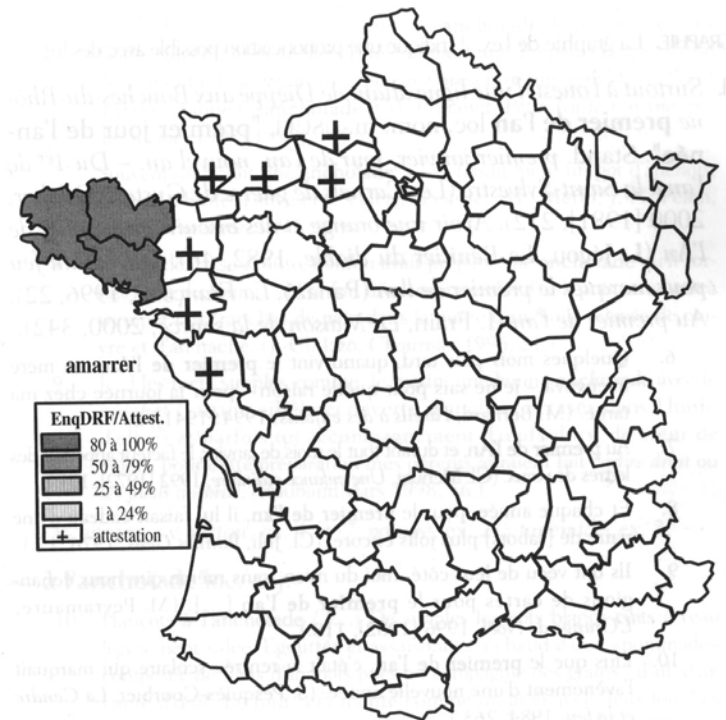
- L'axe « diaphasique » en linguistique variationnelle est celui relatif aux contextes d'usage.
- Un 'diaphasisme' sera donc un mot propre à un certain milieu socioprofessionnel, par exemple.
- Dans les français expatriés, la langue des marins a joué un rôle particulier.

amarrer 'attacher'

- Selon le DRF 2001, il s'agit d'un :
 - « transfert du vocabulaire maritime, attesté dep. 1687 ('Que vous estes aise de parler marine ! Il faut bien s'y accoutumer : je dis à mon valet de chambre, **amarrez** mon colet' Abbé de Choisy, *Journal du voyage de Siam* [l'auteur s'est embarqué à Brest quelques jours auparavant].) »

amarrer 'attacher'

- Ce technicisme maritime s'était déjà répandu dans le français régional des côtes, et particulièrement de celles de Bretagne.
- De là, il s'est exporté outre-mer.



amarrer 'attacher'

- Attestation (orale) de Saint-Pierre et Miquelon
 - Si on m'avait dit cent francs le litre, j'aurais dit : Dites donc [...], vous n'**amarrez** pas vos chiens avec de la saucisse ! [aussi louisianais]
 - Brasseur / Chauveau 1990, p. 43.



amarrer 'attacher'

- Attestation antillaise
 - J'entends encore ma voix.
Douze rangs de canne à **amarrer** pour celle-ci, quatorze à couper pour celui-là. Je connaissais exactement la force de chacun.
 - M.-R. de Jaham, *La grande Béké*, 1998 [1989], p. 55.



amarrer 'attacher'

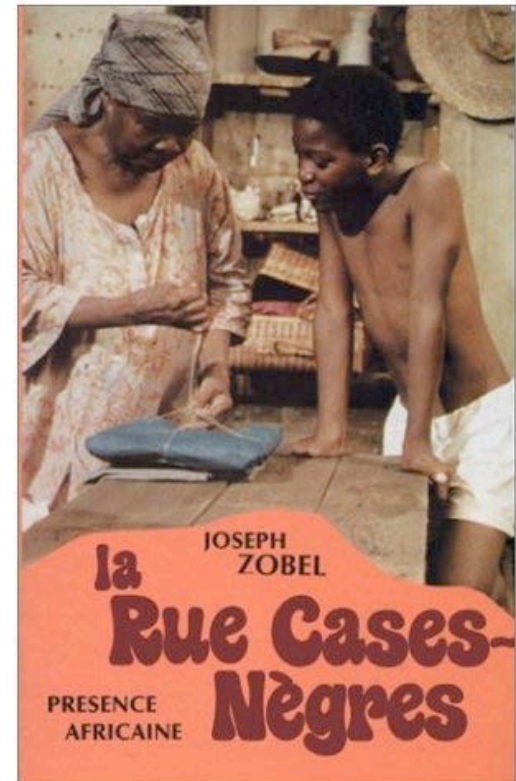
- Attestation réunionnaise
 - Au lieu de ça, quand on avait abattu les arbres, on faisait deux collets pour **amarrer** les troncs et on tirait dans les hautes herbes et par-dessus les ravines [...].
 - *Le Quotidien de la Réunion*, 22 août 1992 (cité dans Beniamino 1996).

amarrer 'attacher'

- Attestation mauricienne (ex. lexicographique)
 - **Amarre** bien la table sur le toit de l'auto si tu ne veux pas qu'il y ait un accident.
 - D. de Robillard 1993, p. 50.
- Attestation seychelloise (ex. lexicographique)
 - Le gardien **a amarré** son chien.
 - Saint-Jorre / Lionnet 1989, p. 3 s.v. *amarrer*.

amarrer ‘envoûter’

- Attestation antillaise
 - Tu devrais essayer d’**amarrer** ta maman. Tu arraches une poignée de cabouillat là, dans la savane, et tu y fais autant de nœuds que la longueur des brins d’herbe le permet, et tu tiens ça bien fort dans ta main. Puis, lorsque ta maman arrive, tu marches vers elle pour lui dire bonsoir, et avant même de parler, tu laisses tomber le cabouillat derrière toi. Je t’assure que jamais plus tu seras battu. Ta maman pourra te disputer, juger, mais jamais elle ne portera la main contre toi.
 - Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*, 1950, pp. 38-59.



amarrer ‘séduire, conquérir’

- Attestation réunionnaise
 - Amuse-toi, mais garde ta lucidité sinon tu vas te trouver **amarré** avant même de savoir comment cela s’est fait !
 - Denise Roméis, *Les terres chaudes*, 1989, vol. 2, p. 254 (cité dans Beniamino 1996).



Héritages amérindiens

- À leur arrivée dans le Nouveau Monde, les Européens se sont retrouvés en contact avec les langues des **populations autochtones**.
- De nombreux **amérindianismes** de la Caraïbe se sont implantés dans les français expatriés dès les débuts, et ont essaimé de là jusque dans l'océan Indien.

latanier 'esp. de palmier'

- Le mot est un emprunt au caraïbe insulaire *alàttani* ; il est attesté dp. les écrits du père Breton (1665), v. DECOI et DECA.
- Il a été exporté dans l'océan Indien quelques années après (1672) pour désigner un référent très semblable.



latanier 'esp. de palmier'

- Attestation antillaise ancienne
 - Le **latanier** est une espèce de palmiste ; il vient fort haut et fort droit et également gros partout. Sa tête est enveloppée d'une grosse toile naturelle [...] de laquelle sortent [...] jusqu'à quarante branches [...] qui portent à leur extrémité une feuille plissée, qui, venant à s'épanouir, se partage en plusieurs pointes qui font comme une étoile à plusieurs rayons.
 - R. P. Labat, *Voyages aux isles de l'Amérique (Antilles) 1693-1705*, éd. de A. T'Serstevens, 1932 [1722], p. 177.



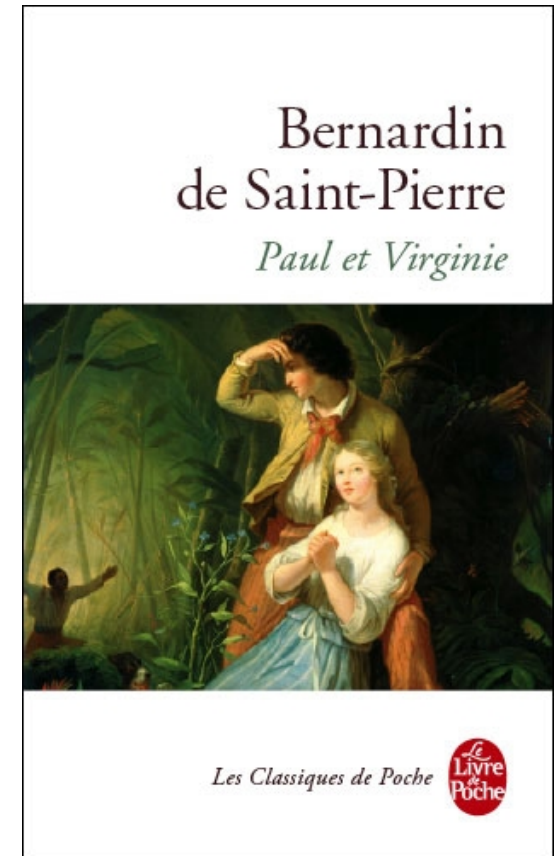
latanier ‘esp. de palmier’

- Attestation antillaise moderne (Haïti)
 - Le pharmacien, un gros homme au ventre énorme, vêtu de blanc, se tenait devant sa porte, agitant un éventail de **latanier**.
 - J. St. Alexis, *Compère Général Soleil*, 1955, p. 263.



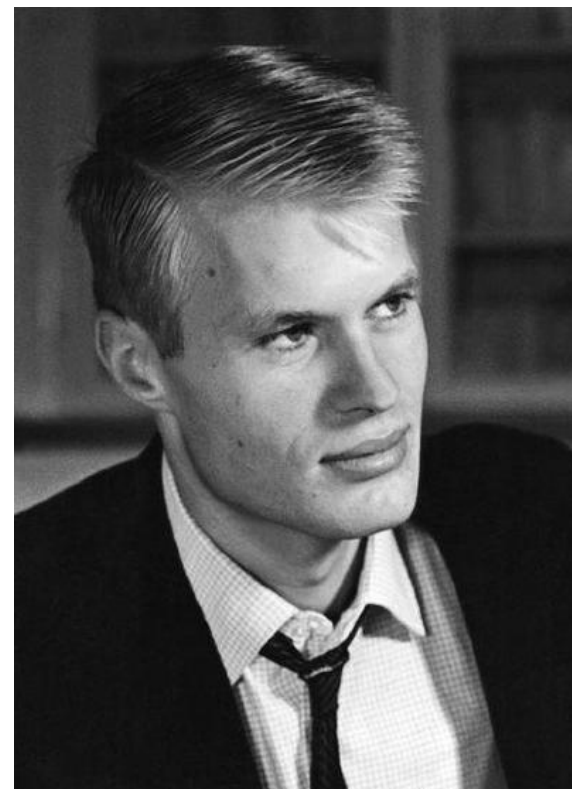
latanier 'esp. de palmier'

- Attestation mauricienne ancienne
 - J'ai apporté des feuilles de **latanier** des bords de la mer pour construire ces deux cabanes.
 - Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1787, p. 85 (cité dans Nallatamby 1995, 183).



latanier 'esp. de palmier'

- Attestation mauricienne moderne
 - Les **lataniers** et les cocotiers font un écran mouvant devant la mer, et quand le vent souffle, j'entends le bruit des brisants, une respiration endormie.
 - Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le chercheur d'or*, 1988 [1985], p. 261.



Héritages africains et malgaches

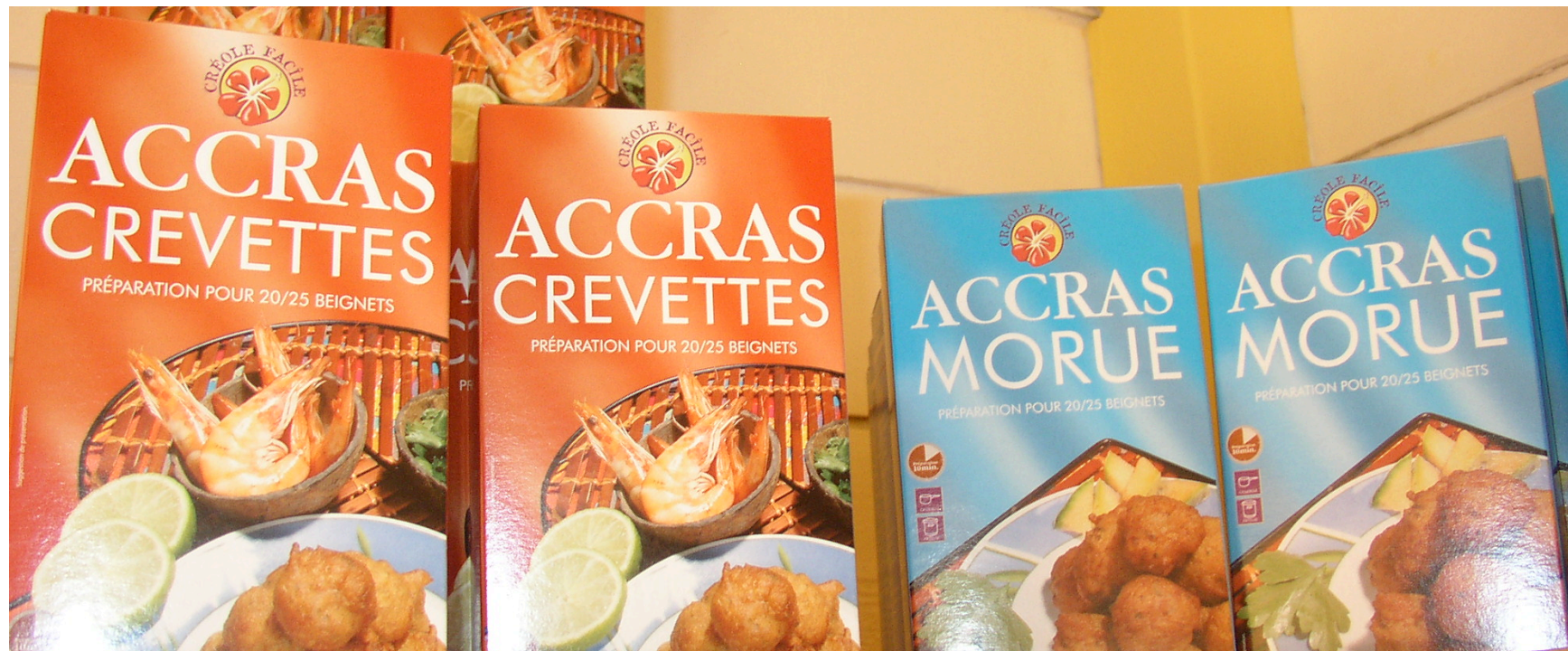
- Le drame de l'esclavage a déplacé d'innombrables populations **d'origine africaine et malgache** vers les îles où la culture de la canne à sucre ne pouvait être rentable que grâce à cette main-d'œuvre servile.
- De nombreux types lexicaux sont alors venus nourrir **le vocabulaire des proto-créoles** alors en formation, avec des aréologies éclatées entre la Caraïbe et l'océan Indien.

ac(c)ra, akra 'croquette de morue'

- Mot d'origine africaine, du fon *aklà* (yoruba *akàlà*) 'beignet de haricot, de maïs ou de manioc' (DECA), d'abord passé aux Antilles et aujourd'hui en voie de dérégionalisation à l'échelle de toute la francophonie.

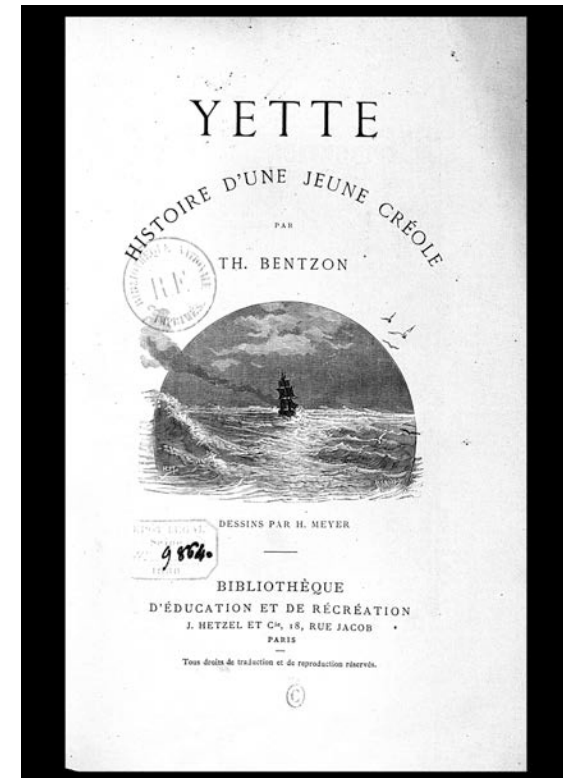


ac(c)ra, akra 'croquette de morue'



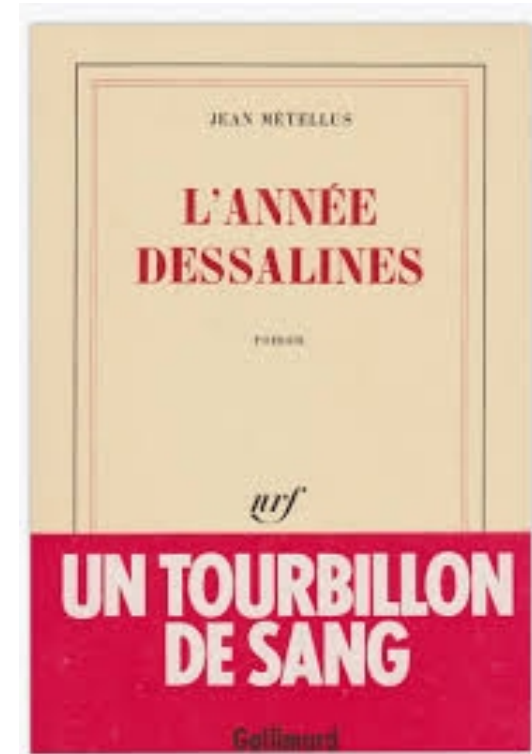
ac(c)ra, akra ‘croquette de morue’

- Attestation martiniquaise du 19^e siècle
 - Ces demoiselles, de même que les garçons de toutes couleurs qui sortaient du collège, se pressaient autour du marchand d'*acras*, petites fritures dont les jeunes créoles sont si friands.
 - Th. Bentzon, *Yette*, 1880, pp. 78-79.



ac(c)ra, akra ‘croquette de morue’

- Attestation haïtienne
 - Sophie qui secondait vaillamment sa belle-mère apporta un verre de la réserve Barbancourt : son beau-père le but d’un trait en souhaitant bon appétit à toute la famille qui avait presque fini de déguster les **accras** et les pâtés chauds auxquels il n’avait même pas goûté.
 - Jean Métellus, *L’année Dessalines*, 1986, p. 127.



ac(c)ra, akra ‘croquette de morue’

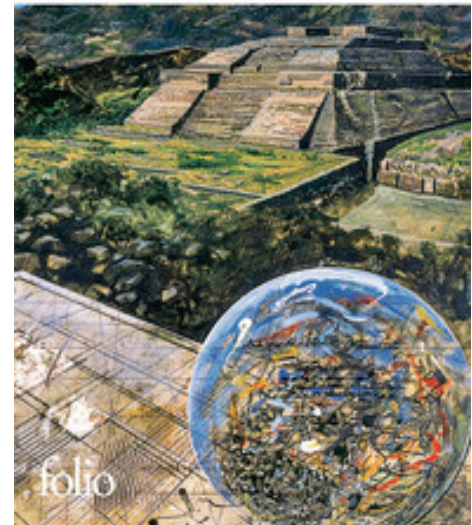
- Attestation guadeloupéenne
 - Puis, elle préparait une collation pour son Léonce : pain massif, avocat et concombre à la saison, [...] **akra**...
 - Gisèle Pineau, *La Grande Drive des esprits*, 2010 [1993], p. 127.



ac(c)ra, akra 'croquette de morue'

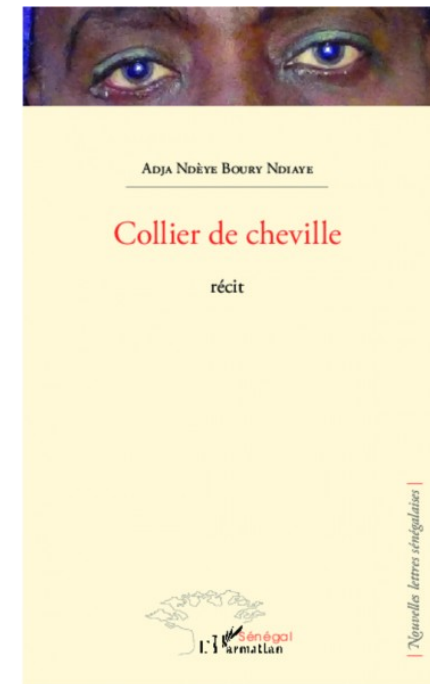
- Attestation martiniquaise
 - Elle restait là suspendue au moment présent mais elle divaguait autant dans ce temps d'antan où les marchandes d'**accras** tenaient étalage sous les flamboyants.
 - Édouard Glissant, *Tout-monde*, 1993, p. 415.

Édouard Glissant
Tout-monde



ac(c)ra, akra ‘croquette de morue’

- Au Sénégal
 - **accara, accra, akara** [...] n. m. *fréq.*
Beignet de pâte de doliques secs [genre de légumineuse]. *Mes akara sont largement payés à présent, avec vos remerciements et vos souhaits.* (Adja Ndèye Boury Ndiaye, *Collier de cheville*, 1984, p. 30).
 - N’Diaye Corréard (dir.) 2006, p. 22.



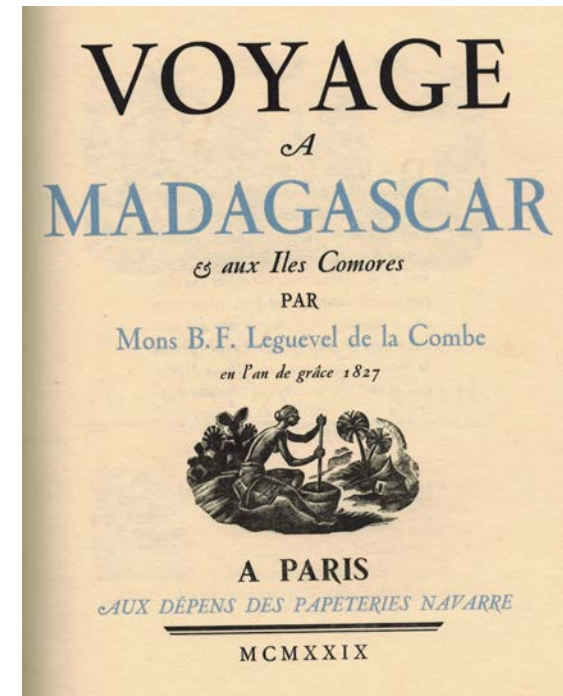
(h)ourite, zourite 'pieuvre'

- Emprunt au malgache *horita* 'pieuvre, poulpe' avec francisation graphique et phonétique.
- Att. à Madagascar, à la Réunion, à Maurice et aux Seychelles.



(h)ourite, zourite ‘pieuvre’

- Attestation ancienne de Madagascar
 - Ils prennent sur les récifs des **hourites**.
 - Leguével de Lacombe, *Voyage à Madagascar et aux Îles Comores*, 1840, t. I, p. 274 (cité dans Bavoux 2000, p. 131).
- Attestation (orale) de Madagascar
 - Il faut battre l'**ourite** pour qu'elle soit bien tendre.
 - Bavoux 2000, p. 131.



(h)ourite, zourite ‘pieuvre’

- Attestation de la Réunion
 - Il fallait aller chercher les appâts. On pêchait avec des **zourites**, des crabes, des coquilles.
 - *Le Quotidien de la Réunion*, 3 novembre 1991 (cité dans Beniamino 1996, p. 294).



(h)ourite, zourite ‘pieuvre’

- Attestation littéraire mauricienne
 - Nous allons le plus vite que nous pouvons, pour arriver aux mares, là où se cachent les crevettes et les **hourites**.
 - Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le chercheur d'or*, 1985, p. 15 (cité dans Nallatamby 1995, p. 215)



(h)ourite, zourite ‘pieuvre’

- Attestation journalistique mauricienne
 - Fresques marines rendant toute sa splendeur à la faune océane. [...] Sous ses pinceaux, langouste, bernard l’hermite, hippocampe, **ourite**, poisson, sont toujours évocateurs d’une splendeur sous-marine qui nous fera de plus en plus rêver [...].
 - *L’Express*, 20 février 2005, source internet (cité dans Pan Yan 2008, 416).



Des antillanismes en Afrique

- Curieusement, les variétés de **français d'Afrique** ont aussi reçu en héritage plusieurs amérindianismes antillais, dont les Français avaient besoin pour désigner des phénomènes ou des réalités tropicales.
- Cela s'explique par le fait que les premiers explorateurs et commerçants français qui ont été présents dans les comptoirs commerciaux des côtes de l'Afrique occidentale étaient souvent déjà passés par la Caraïbe.



Des antillanismes en Afrique

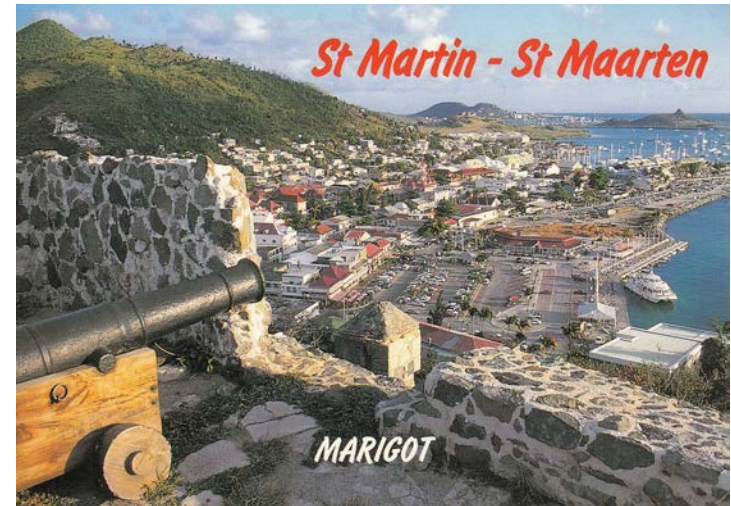
- Comme R. Chaudenson (1974 : 591 *sqq.*) l'a déjà mentionné, si « [b]eaucoup de mots passent ainsi des 'Iles' aux côtes d'Afrique », c'est qu'on « ne peut en effet oublier, et le Père Labat le souligne avec raison, que la première Compagnie d'Afrique, bien avant la création de la Compagnie de Guinée en 1685, fut la Compagnie des Indes Occidentales fondée en 1664 et qui ne tarda pas à acquérir 'le privilège exclusif pour faire le commerce depuis le Cap Blanc jusqu'à celui de Bonne Espérance' (Labat, 395, p. 16.) ».

marigot 'point d'eau'

- Le mot, d'origine inconnue, apparaît d'abord dans les Antilles (v. Arveiller 1963, 332 pour des att. de 1654, 1666 et 1671) ; puis, « [t]ransporté par les marins, [il] arrive en Afrique dès la fin du xvii^e siècle, comme le montrent les textes suivants [att. d'env. 1688 et de 1689]. » (*ibid.*).

marigot 'point d'eau'

- Attestation antillaise ancienne
 - [...] on rencontre de tems en tems des espaces considerables de plat païs, dans quelques-uns desquels les eaux de pluie se ramassent et se conservent ; et particulièrement en deux endroits où elles forment deux petits étangs : c'est ce qui a fait appeler ce quartier **Marigot**, qui est un nom que l'on donne communément dans les Isles à tous les lieux où les eaux de pluye se rassemblent et se conservent.
 - Père Labat, cité dans Arveiller 1963, 332



marigot ‘point d’eau’

- Attestation africaine ancienne
 - Le *marigot des Maringouins*, situé à environ douze lieues de l’île *Saint-Louis*, ne communique avec la mer que lorsque les pluies ont grossi le [fleuve] Sénégal : alors il franchit le banc de sable qui est devant son embouchure ; et des bateaux peuvent y naviguer [...].
 - M. Bajot, *Annales maritimes et coloniales*, Paris, Imprimerie Royale, vol. 4, 1819, p. 156.

marigot 'point d'eau'

- Attestation antillaise récente
 - Cette exaltation m'empêcha sans doute d'éprouver de l'inquiétude en traversant des traînes de vapeur d'eau qui s'en allaient des **marigots**, des lacs et des rivières [...].
 - P. Chamoiseau, *Les neuf consciences du Malfini*, 2009, p. 121.

Patrick Chamoiseau
Les neuf consciences
du Malfini



marigot ‘point d’eau’

- Attestation africaine récente
 - Les populations qui boivent l’eau des **marigots** durant l’hivernage [...] restent exposées aux maladies.
 - *Wal fadjri* [quotidien d’information générale, Dakar], 27 février 1995, cité dans Ndiaye-Corréard 2006 s.v. *marigot*.



Des antillanismes en Afrique

- Il y a encore bien d'autres antillanismes (d'origines diverses) qui se sont enracinés dans le français de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, dont *canari* 'récipient en terre cuite', *cabri* 'chèvre' (on y reviendra), *case* 'habitation rudimentaire', *savane* 'pré, prairie', etc.

Effets de contact avec le créole

- Le fait que les français expatriés en milieu insulaire soient presque tous **en contact avec un créole** peut aussi contribuer à leur donner un air de famille.

Le factitif ‘à pivot’

- Il existe dans de nombreux créoles français (en fait, tous sauf le réunionnais) une structure qui consiste à dire, non pas :
 - Je fais entrer **le chien**.
- Mais bien :
 - Je fais **le chien** entrer.

Le factitif 'à pivot'

- Cette structure est fort probablement née de processus **d'auto-restructuration** propres aux créoles, ayant pour but de maximiser le rendement cognitif de la langue.
- Or, on observe que les français insulaires, au contact des créoles, l'ont tous empruntée.

Le factitif 'à pivot'

- Ex. haïtien
 - Notre jeunesse regarde tout ce spectacle avec un profond écœurement, avec toujours des rêves qui s'élèvent comme des bulles vers un soleil assassin. Elle rêve d'une brise nouvelle qui **ferait** ces bulles prendre une autre trajectoire.
 - *Le Nouvelliste*, Rubrique 'National', article signé Gary Victor intitulé 'Blocs-notes », 8 octobre 2010.



Gary Victor

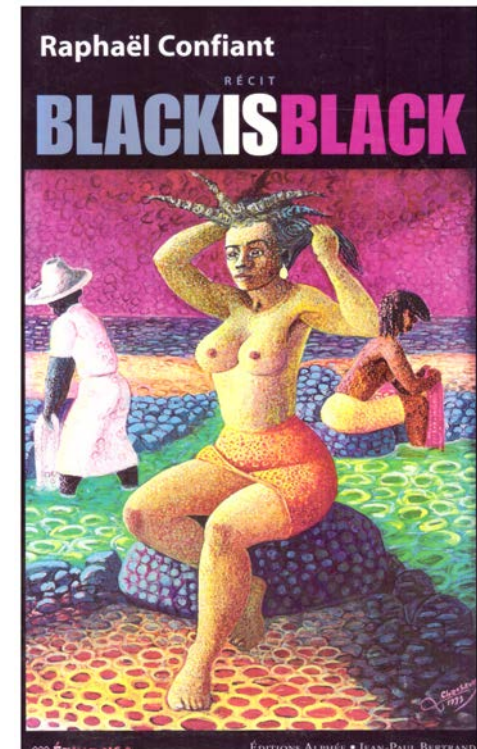
Le factitif ‘à pivot’

- Ex. guadeloupéen
 - [...] j’espère que tu aimes le poisson, viens donc, chanceuse, que je t’apprenne à préparer un court-bouillon spécial qui **fera** Jérémie se lécher les dix doigts, si poli soit-il...
 - Simone Schwarz-Bart, *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, 1972, p. 17.



Le factitif ‘à pivot’

- Ex. martiniquais
 - Toujours est-il que ce soir-là, sans doute enivré par l’ambiance, le bougre se montrait particulièrement actif, stakhanoviste même, chose qui **fit** Évita perdre tout contrôle de sa personne [...].
 - Raphaël Confiant, *Black is black*, 2008, p. 250.)



Le factitif ‘à pivot’

- Ex. mauricien
 - J’ai fait la jardinière ramasser les feuilles cassées.
 - Jean-Claude Antoine, *Sketchs*, hebdomadaire *Week-end* (cité dans Kriegel / Fon Sing 2018, p. 110)



Innovations propres à l'époque coloniale

- Les Européens, en abordant les Antilles, ont dû créer de **nouvelles dénominations** pour tous les référents qui leur étaient plus ou moins nouveaux.
- Ils ont pu le faire par emprunt aux langues locales, mais ils ont souvent simplement fait usage des ressources néologisantes du français (nouvelles formes, nouveaux sens...).

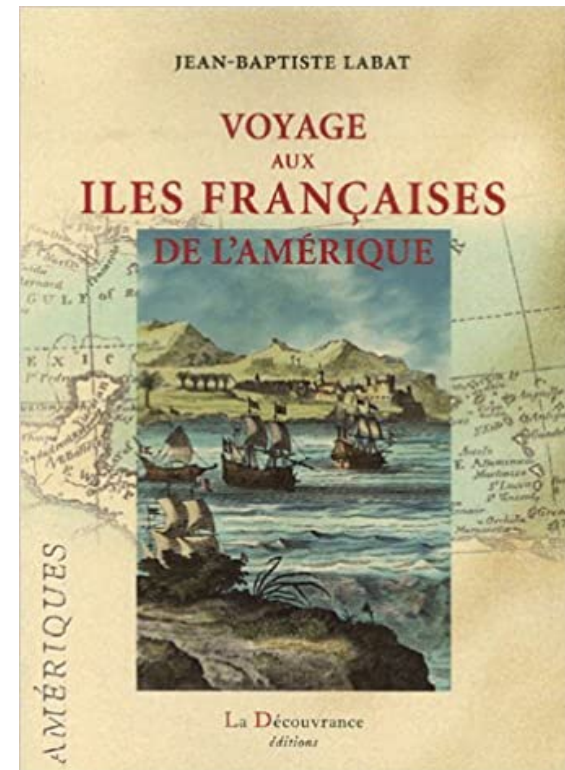
Innovations propres à l'époque coloniale

- *cabri(t)* n.m. « chèvre », évolution sémantique à partir du sens de « chevreau » du français de métropole (les caprins adaptés au climat tropical étant une espèce de petite taille), s'est répandu dans tout le monde colonial (Afrique subsaharienne y compris).



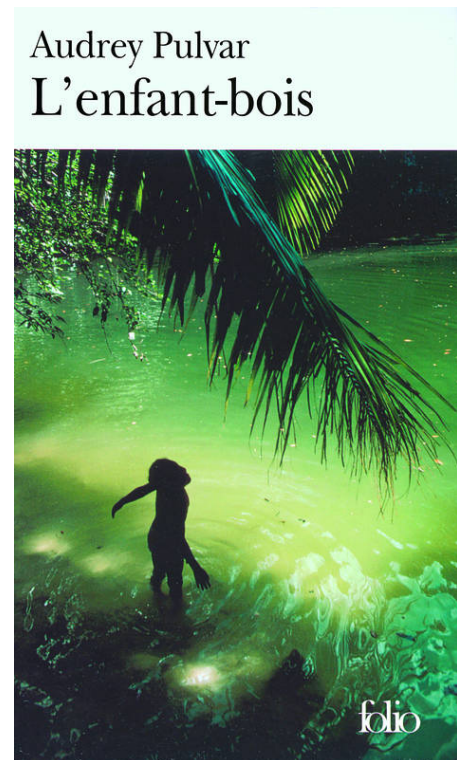
cabri(t) n.m. ‘chèvre’

- Attestation ancienne dans les Antilles
 - [...] les Espagnols supposent que les vaisseaux qui viennent d'un voyage de long cours sont dépourvus de toutes choses ; ils étaient dans la dernière surprise lorsqu'ils voyaient nos cages pleines de toutes sortes de volaille, avec des moutons, des cochons et **cabrittes** sur le pont [...].
 - Père Labat, *Voyages aux isles de l'Amérique*, 1693-1705, éd. de T'Serstevens, p. 456.



cabri(t) n.m. ‘chèvre’

- Attestation antillaise moderne
 - Elle sourit et ferma les yeux pendant que les gerbes d’eau jaillissaient du pommeau de la douche. Eau froide, malgré la température hivernale. [...] Elle fit quelques sauts de **cabri** dans la cabine pour supporter le choc brûlant de l’eau glacée [...].
 - Audrey Pulvar, *L’enfant-bois*, 2004, p. 65-66.



cabri(t) n.m. 'chèvre'



- Martinique,
12 avril 2014

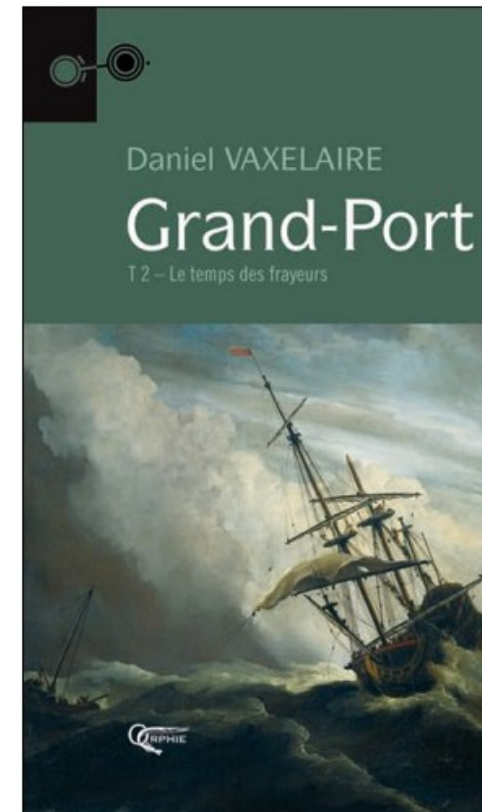
cabri(t) n.m. ‘chèvre’

- Attestation orale de Madagascar
 - Il ne mange pas de **cabri** parce que c’est fade pour lui.
 - Bavoux 2000, p. 65 s.v. *cabri*.



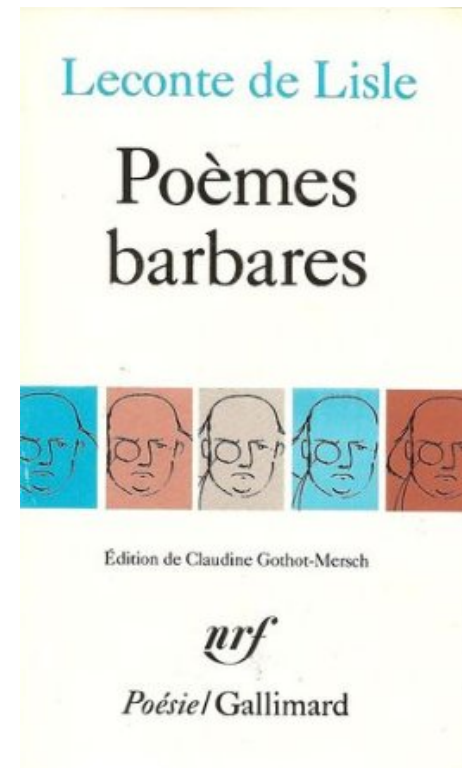
cabri(t) n.m. ‘chèvre’

- Attestation littéraire de Maurice
 - De temps à autre en sortait une escouade [...] chargée d’acheter des poules ou voulant échanger des poissons contre un **cabri**.
 - Daniel Vaxelaire, *Grand Port*, 1992, p. 88 (cité dans Nallatamby 1995, p. 83).



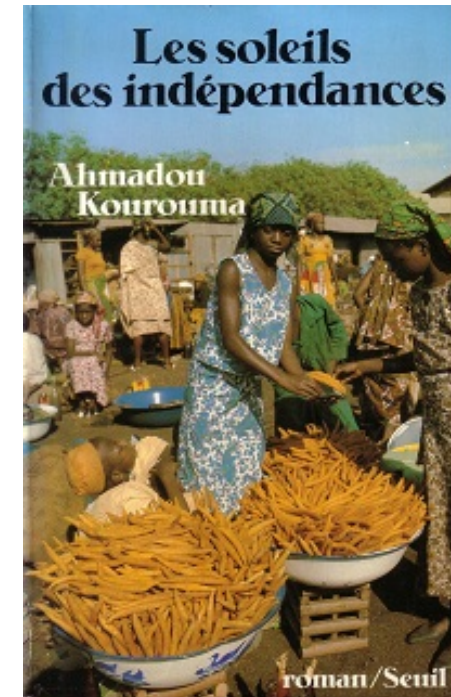
cabri(t) n.m. 'chèvre'

- Attestation littéraire de la Réunion
 - Un **cabri** voyageur,
en quelques bonds alertes
Vient boire aux cavités
pleines de feuilles vertes
 - Leconte de Lisle, *Poèmes barbares*, 1862, p. 180 (cité dans Beniamino 1996, p. 83).



cabri(t) n.m. ‘chèvre’

- Attestation littéraire de Côte d'Ivoire
 - Devant sa case, les salueurs se succédèrent, puis en son honneur s'alignèrent les plats de tô, de riz et même on mit à l'attache un poulet et un **cabri**.
 - Ahmadou Kourouma, *Les soleils des indépendances*, 1970, p. 95.



Innovations propres à l'époque coloniale

- La flore n'est pas en reste, avec ses *corossols*, ses *arbres à pain* et ses *fruits à pain*, ses *flamboyants*, ses *goyaves* et ses *giraumonts*, etc.
- Voyons l'exemple d'*arbre à pain*...

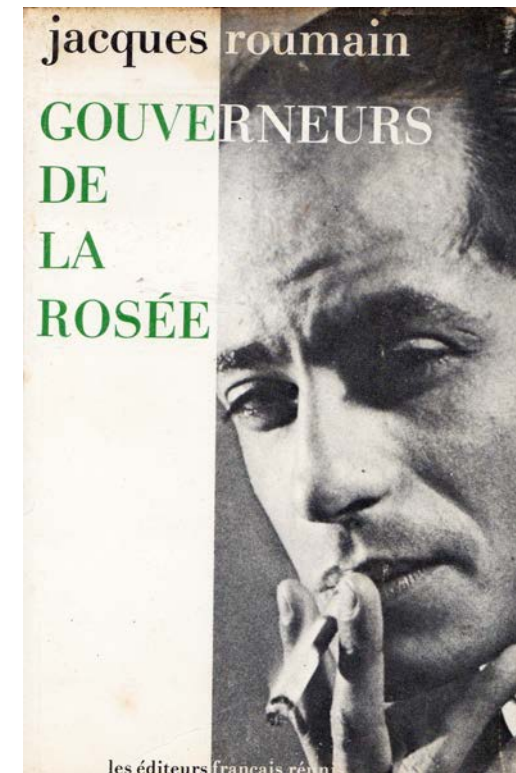
arbre à pain 'artocarpe'

- Il s'agit d'un arbre de grande taille, très répandu dans les îles tropicales, donnant un fruit comestible à chair blanche, riche en féculents.
- Le nom est dû à une analogie entre la chair de son fruit et les qualités nutritives du pain.



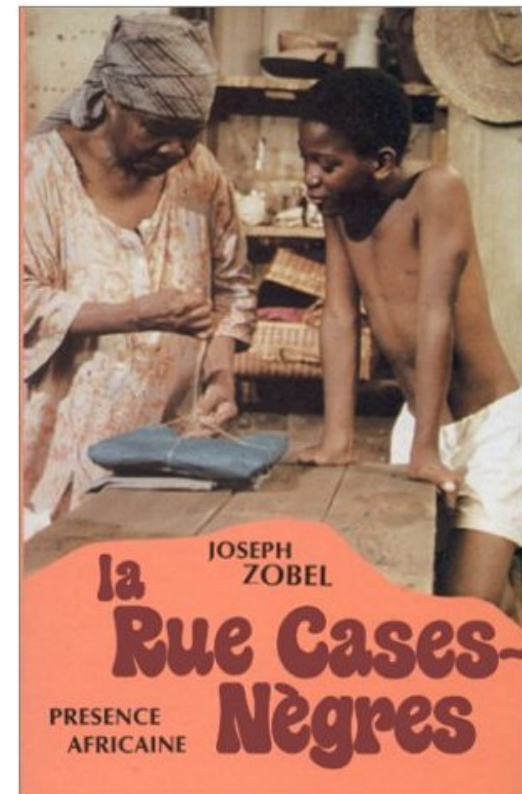
arbre à pain ‘artocarpe’

- Attestation haïtienne
 - Et le feuillage déchiqueté des **arbres à pain**, rapiécé d’azur, et le feu du flamboyant longtemps couvé sous la cendre de la nuit et qui, maintenant, éclate en un boucan de pétales à la lisière des bayahondes.
 - Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*, 2003 [1944], p. 270.



arbre à pain ‘artocarpe’

- Attestation martiniquaise
 - Mais, au flanc du morne, s'éparpillaient des cases, parmi quelques cannes, des manguiers et de grands **arbres-à-pain**, formant un quartier appelé le Haut-Morne.
 - Jacques Zobel, *La Rue Cases-Nègres*, 1950, p. 130.



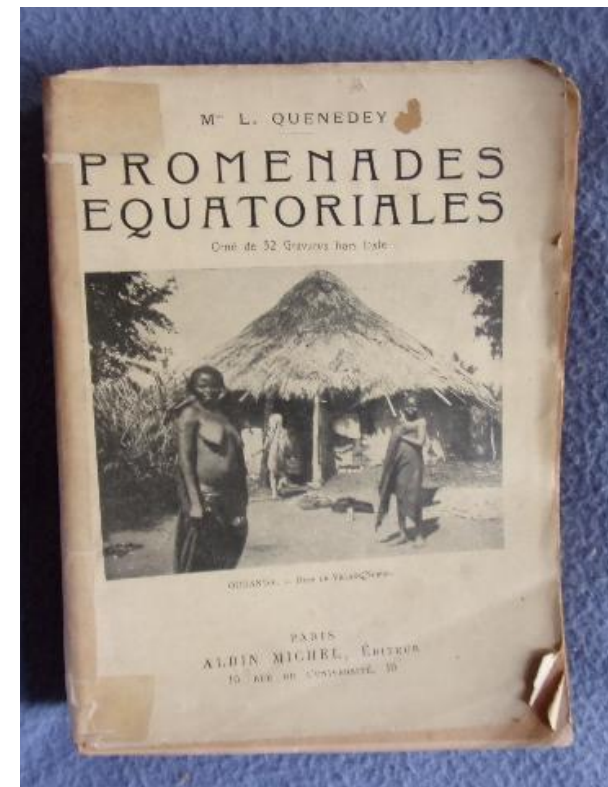
arbre à pain ‘artocarpe’

- Attestation orale de Madagascar
 - Quand on n’a rien d’autre, on peut toujours manger le fruit de l’**arbre à pain**.
 - Bavoux 2000, p. 50, s.v. *arbre à pain*.



arbre à pain 'artocarpe'

- Attestation réunionnaise
 - [...] c'est un fouillis dominé par les bambous légers, les jacquiers, les cocotiers et, par hasard, quelques **arbres à pain** [...]
 - Mme Quenedey, *Promenades équatoriales*, 1908, p. 341 (citée dans Beniamino 1996, p. 49).



arbre à pain ‘artocarpe’

- Attestation mauricienne
 - Il déroula une large feuille de l’**arbre à pain** et me présenta un pistolet souillé de vase.
 - Marcelle Lagesse, *La diligence s’éloigne à l’aube*, 1958, p. 177 (cité dans Nallatamby 1995, p. 53 s.v. *arbre à pain*).



arbre à pain ‘artocarpe’

- Attestation calédonienne
 - Ils cachèrent [...] leur argent dans des quincailleries enfouies au fond des jardins [...] sous de grands **arbres à pain**.
 - Jacqueline Sénès, *Terre violente*, 1987, p. 326 (cité dans Pauleau 2007, p. 18 s.v. *arbre à pain*).



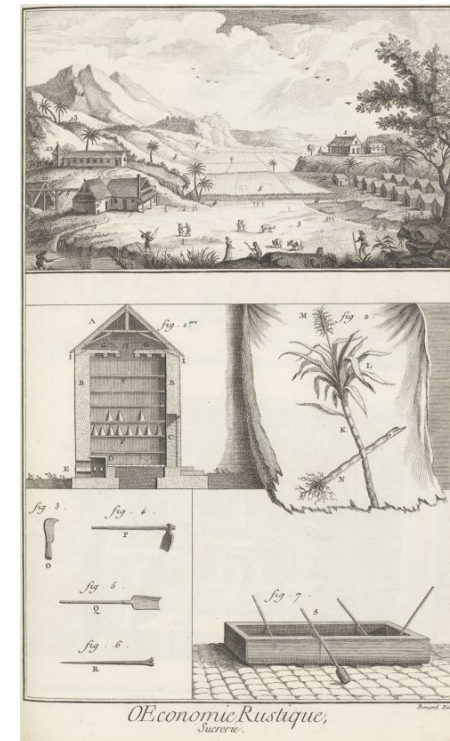
Innovations propres à l'époque coloniale

- Institutions coloniales
 - Les institutions coloniales ont aussi eu droit à leur propres innovations lexicales ;
 - en témoignent les *habitations* (exploitations agricoles), leurs *habitants* (cultivateurs et propriétaires terriens), leurs *commandeurs* (contremaîtres d'habitation), leurs *géreurs* (gestionnaires d'habitations) et leurs *engagés* (travailleurs d'habitations), etc.



habitation ‘exploitation agricole’

- Attestation ancienne dans les Antilles
 - On peut croire [...] que son **habitation**, car c’est ainsi qu’on appelle aux Isles les établissements, soit de sucreries ou d’autres manufactures ; on peut donc croire que cette **habitation** était très belle et très grande, puisqu’elle avait été faite par feu M. Houel, dans le temps qu’il était encore seigneur et propriétaire de l’isle ; elle s’appelait Saint-Martin.
 - Père Labat, *Voyage aux isles de l’Amérique (Antilles)*, 1693-1705, éd. T’Serstevens, p. 308.



habitation ‘exploitation agricole’

- Attestation de Madagascar
 - Mais la fièvre fit de tels ravages dans la petite colonie que Pronis dut chercher une **habitation** moins insalubre.
 - E. de Froberville, *Notice géographique et historique sur l'Île de Madagascar*, 1840, p. 35 (cité dans Bavoux 2000, p. 187).



habitation ‘exploitation agricole’

- Attestations de la Réunion
 - [...] quelques uns des habitans ayant mesmes des **habitations** jusques à deux lieues dans les montagnes.
 - Recueil trimestriel de documents IV, 1704, p. 108 (cité dans Beniamino 1996, p. 169 s.v. *habitation*).
 - Il travailla à l’**habitation** de 8 à 15 ans.
 - *Le Quotidien de la Réunion*, 18 juin 1991 (*ibid.*).



habitation ‘exploitation agricole’

- Attestation de Maurice
 - Une personne ayant reçu une bonne éducation, se chargerait à la Ville ou à la Campagne, d’une éducation particulière : elle pourrait en outre se charger de la surveillance de l’Hôpital et de la tenue des livres dans une **habitation**.
 - *Sentinelle de Maurice*, 21 novembre 1843, p. 1 (cité dans Pan Yan 2008, 390 s.v. *habitation*).



Innovations propres à l'époque coloniale

- La géographie et le climat ne sont pas en reste.
- Le monde insulaire est ponctué de *mornes*, de *pitons*, d'*îlets* ;
- la saison sèche s'y appelle le *carême* et celle des pluies, l'*hivernage*...

morne 'colline'

- Il s'agit d'un mot d'origine incertaine (p.-ê. de l'esp. *morro* ou *morón*), attesté dp. 1640, qui est devenu le mot normal dans les îles pour désigner une colline.
- Il était assez fréquent à l'époque coloniale pour s'être exporté jusqu'au Canada et à SPM.

morne 'colline'

- Attestation ancienne dans les Antilles
 - [...] la Cabesterre estant plaine, vnie, & égale, au lieu que nostre basse terre est raboteuse, & diuisée par des montagnes, qu'on appelle ici **mornes**, fort aspres, rudes & difficiles [...].
 - Jacques Bouton, *Relation de l'establissement des François depuis l'an 1635 en l'isle de la Martinique*, 1640, p. 30 (cité dans DECA II, p. 273 s.v. *mòn*).



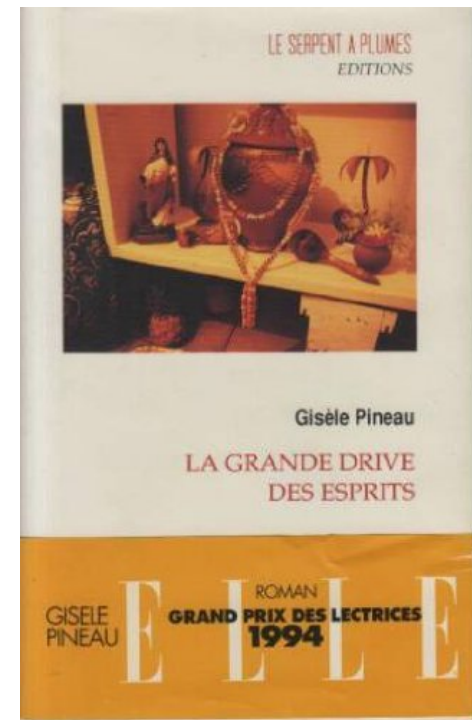
morne ‘colline’

- Attestation à SPM
 - On allait, mais à la fin de la plaine quoi, au pied de la montagne pis sur le versant de la montagne, sur le haut de la montagne quoi, on appelait ça le **morne**.
 - Brasseur / Chauveau 1990, p. 462 s.v. *morne* ‘sommet dénudé couvert de mousses et de lichens’.



morne 'colline'

- Attestation dans les Antilles
 - À dix-huit ans, grâce à patience et économie, il acheta un flanc de **morne** à un vieux mulâtre aux abois que les huissiers poursuivaient dans toute la Guadeloupe.
 - Gisèle Pineau, *La Grande Drive des esprits*, 1993, p. 17.



morne ‘colline’

- Attestation ancienne à la Réunion
 - Le **morne**, situé sur une pente déjà élevée, est boisé et sillonné par les eaux.
 - J.-B. Bory de Saint-Vincent, *Voyage dans les quatre principales îles des mers d’Afrique*, 1804, t. II, p. 27 (cité dans Beniamino 1996, p. 206 s.v. *morne*).



Mot de la fin

- Comme on a pu le voir avec ces nombreux exemples, les contacts de langue ont joué un rôle extrêmement important dans la configuration des français insulaires.
- Les mots voyagent avec les locuteurs qui les utilisent.